

THÉODORE DUBOIS
Messe solennelle de saint Remi
Messe de la Délivrance
POUR CHŒUR, CUIVRES ET ORGUE
Michel Brousseau CHEF



Maria Knapik SOPRANO

Marc Boucher BARYTON

Jean-Willy Kunz ORGUE

THÉODORE DUBOIS (1837-1924)

Maria Knapik SOPRANO

Marc Boucher BARYTON | BARITONE

Chœur philharmonique du Nouveau Monde

Chanteurs de Sainte-Thérèse

Chœur Tremblant

Chœur classique d'Ottawa

Jean-Willy Kunz ORGUE | ORGAN

Percussions et cuivres de l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde

Michel Brousseau CHEF | CONDUCTOR

■ MESSE SOLENNELLE DE SAINT REMI 32:18

- | | |
|--|-------|
| 1 Kyrie [CHŒUR / CHORUS] | 4:25 |
| 2 Gloria [CHŒUR, SOLO SOPRANO / CHORUS, SOLO SOPRANO] | 7:52 |
| 3 Credo in unum Deum
[CHŒUR, SOLO SOPRANO ET BARYTON / CHORUS, SOLO SOPRANO & BARITONE] | 10:29 |
| 4 Sanctus [CHŒUR / CHORUS] | 2:14 |
| 5 Benedictus [CHŒUR, SOLO SOPRANO / CHORUS, SOLO SOPRANO] | 2:58 |
| 6 Agnus Dei [CHŒUR, SOLO BARYTON / CHORUS, SOLO BARITONE] | 4:20 |
-

■ MESSE DE LA DÉLIVRANCE 38:41

- | | |
|--|-------|
| 7 Introït [CHŒUR / CHORUS] | 3:21 |
| 8 Kyrie [CHŒUR, SOLO BARYTON / CHORUS, SOLO BARITONE] | 6:10 |
| 9 Gloria [CHŒUR, SOLO SOPRANO ET BARYTON / CHORUS, SOLO SOPRANO & BARITONE] | 9:16 |
| 10 Credo [CHŒUR, SOLO SOPRANO ET BARYTON / CHORUS, SOLO SOPRANO & BARITONE] | 11:27 |
| 11 Sanctus [CHŒUR / CHORUS] | 2:18 |
| 12 Benedictus [CHŒUR, SOLO SOPRANO ET BARYTON / CHORUS, SOLO SOPRANO & BARITONE] | 3:27 |
| 13 Agnus Dei [CHŒUR / CHORUS] | 2:42 |

■ UNE RENCONTRE, UN CONCERT, LA DÉCOUVERTE D'UN BEL UNIVERS... QUI NOUS ONT INSPIRÉ CE DISQUE

Tout a commencé lors d'un séjour au Québec de Francis Dubois, arrière-petit-fils de Théodore. Un concert, un concerto pour violon... Par un hasard heureux, il croise le chemin de Gaston Germain, chanteur et professeur bien connu. On évoque la musique quelque peu oubliée de Théodore Dubois et ses mélodies. Idée lumineuse : il faut se mettre en contact avec Marc Boucher, ancien élève de Gaston Germain et baryton talentueux, friand de musique à découvrir. De France, un envoi de partitions pour se faire une idée de l'œuvre signée Théodore Dubois. Réaction immédiate et enthousiaste de Marc.

Dans l'armoire aux trésors de la famille Dubois, Marc Boucher découvre l'ensemble du corpus des mélodies. Il décide donc d'enregistrer un disque. Il partage ses découvertes avec Michel Brousseau, celui-ci décide d'aller à son tour visiter la famille pour plonger dans les partitions de ce compositeur resté trop longtemps inconnu. Michel rapportera avec lui des œuvres chorales telles que la *Messe de la Délivrance* et la *Messe solennelle de saint Remi* afin de partager cette musique extraordinaire avec les choristes qu'il dirige.

La passion de Michel Brousseau s'éveille à la lecture de cette musique. En mai 2008, il fait connaître, en première mondiale nord-américaine, la *Messe solennelle de saint Remi*. En 2009, c'est la *Messe de la Délivrance* qui a été proposée au public lors de quatre concerts programmés à Montréal, Sainte-Thérèse, Ottawa et Tremblant, après un siècle de silence.

■ THÉODORE DUBOIS

1837-1924

Les origines modestes de Théodore Dubois ne prédestinaient aucunement ce fils de vannier de la région champenoise à une carrière de musicien. Pourtant, on peut dire que le jeune Théodore est littéralement tombé dans la musique à l'âge de 10 ans quand il entendit résonner l'orgue sous les voûtes de Notre-Dame de Reims alors qu'il y était de passage avec sa famille à l'occasion de la foire de Pâques : « Je veux devenir organiste! » déclara-t-il, impressionné par la beauté du lieu et la majesté de l'instrument et des chants. Du coup, son destin venait d'être fixé...

Théodore Dubois reçoit ses premières notions musicales grâce aux leçons d'un musicien d'un village voisin, un organiste du dimanche qui était tonnelier de son métier. L'élève, qui a très vite égalé son humble maître, entreprit par la suite de se rendre à Reims deux fois par semaine : 13 kilomètres « à pied et en sabots » pour y recevoir un enseignement plus poussé, prodigué par l'organiste de la cathédrale.

En 1853, il entre au Conservatoire de Paris où le fruit de son travail — fugue, orgue et harmonie — lui vaut tous les succès. À 18 ans, il devient organiste à la chapelle des Invalides. Sa cantate *Atala* lui permet ensuite de remporter le premier Grand Prix de Rome en 1861, il devient pensionnaire de la Villa Médicis, où il reçoit des félicitations de Franz Liszt, qui était de passage dans la prestigieuse maison pour la présentation de ses plus récentes compositions.

Après ses années d'apprentissage, Théodore Dubois accède à des postes importants. En 1863, César Franck le remarque et lui offre le poste d'organiste-accompagnateur à Sainte-Clotilde, Théodore Dubois a alors 21 ans. Il devient ensuite maître de chapelle à La Madeleine puis professeur au Conservatoire de Paris. En 1877, il est titulaire du grand orgue de La Madeleine en assurant la relève de son ami Camille Saint-Saëns.

En 1896, Théodore Dubois est nommé directeur du Conservatoire de Paris, fonction qu'il exercera jusqu'en 1905. Une carrière à laquelle il renonce pour vouer le plus clair de son temps à la composition. Car, s'il n'a jamais cessé d'écrire, Théodore Dubois s'est consacré avec le plus grand engagement à ses charges en accordant une attention toute particulière à sa mission de pédagogue. En effet, passionné par la curiosité et le talent de ses étudiants, il a mis au point plusieurs ouvrages théoriques. Son intérêt était tel qu'à plus de 80 ans, le maître depuis longtemps à la retraite publiait encore le *Traité d'Harmonie*, un ouvrage connu de tous les spécialistes et qui a été un incontournable de l'enseignement musical pendant des décennies dans tous les conservatoires.

Parallèlement à cet impressionnant parcours professionnel, Théodore Dubois a beaucoup composé et s'est illustré dans tous les genres musicaux. Il va de soi qu'il compte à son actif tout un répertoire pour orgue, à la hauteur de la passion qu'il vouait à cet instrument. Son grand oratorio

Les Sept Paroles du Christ, composé en 1864, résonne encore chaque année durant la Semaine Sainte dans de nombreuses églises à travers le monde où son nom figure toujours au répertoire de musique sacrée.

La musique religieuse, pour laquelle il a laissé de grandes partitions, ne constitue pourtant pas la majeure partie de son œuvre, ainsi qu'il aimait à le faire lui-même remarquer. Ses concertos, sa musique de chambre, ses mélodies, ses opéras, les nombreuses pièces concertantes et pour solistes qu'il a composés jusqu'à la fin de sa vie ont été acclamés de son vivant dans toute l'Europe et outre-Atlantique. D'ailleurs, la ville de Chicago lui a commandé une partition pour l'inauguration de son Grand Auditorium.

Alors, pourquoi l'oubli? Parce que cet homme resté simple n'était aucunement doué pour cultiver les coteries et fréquenter les salons, dont les adeptes faisaient et défaisaient les gloires et les réputations? Parce qu'il était un directeur intègre et surtout qu'il était insensible aux flatteries intéressées? Parce que sa musique n'était plus à la mode? Une chose est certaine, Théodore Dubois percevait, plus que quiconque, l'indifférence qu'une certaine faction de l'élite musicale pouvait manifester à son endroit. Sur l'accueil de son œuvre, le musicien écrivit dans son journal à la fin de sa vie : « À propos de mes compositions, il me semble avoir déjà dit que je ne croyais pas que l'on eût toujours été juste et équitable à mon égard... cependant, j'ai comme une certitude que si, plus tard, après moi, elles tombent sous les yeux de musiciens et de critiques non prévenus, un revirement se fera en ma faveur! »

Il semble que le passage du temps lui ait donné raison. Les modes changent et les musiciens qui aujourd'hui lisent ou « écoutent » ses partitions, au-delà de tout préjugé, trouvent sa musique intéressante, colorée, bouleversante, voire pleine d'accents modernes. Leur étonnement, leur vif intérêt, leur prodigieux engagement sont en train de mettre un terme à cette longue saison au purgatoire et de contribuer à une reconnaissance si longtemps attendue. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Association Théodore Dubois

■ UN MOT DE FRANCIS DUBOIS, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE THÉODORE DUBOIS

La Messe de saint Remi

Il parut sans doute bien naturel à Théodore Dubois, mon arrière grand-père originaire de Rosnay, petit village de Champagne, de consacrer une composition à ce personnage essentiel de l'histoire de France qu'est saint Remi, archevêque de Reims.

Convient-il de préciser que saint Remi (437-533) convertit Clovis au christianisme et le baptisa ainsi que trois mille guerriers et nobles francs, donnant ainsi naissance à un royaume de France chrétien.

Cet événement historique d'une grande portée religieuse et politique inspira à Théodore Dubois une Messe (le bon prêtre y veillait peut-être) dont le manuscrit a survécu dans les archives familiales. Une chance, car les partitions imprimées ne sont plus disponibles chez l'éditeur. C'est donc grâce à ce précieux document découvert chez nous que Michel Brousseau a pu reconstituer le matériel d'orchestre, tâche délicate certes mais également riche en émotions comme le laissent transparaître ses lettres enthousiastes.

La Messe de la Délivrance

Exécutée la première fois en 1919 à Orléans, ville hautement symbolique, la *Messe de la Délivrance* célèbre la paix retrouvée après le retrait des troupes allemandes de la France à la fin de la Première Guerre mondiale. D'ailleurs, vous remarquerez les accents militaires à la fin des différents mouvements de la messe. C'est aussi une ode à Jeanne d'Arc (canonisée en 1915) et aux faits d'armes de la France. L'inspiration en est, semble-t-il, élevée et le message délivre sérénité et espoir. Cette musique laisse à penser que Théodore Dubois est un des compositeurs importants de cette période et que la redécouverte de son catalogue nous réserve encore quelques belles surprises.

Et j'en reviens au Québec qui, par l'intermédiaire de musiciens remarquables et engagés devenus rapidement des amis, contribue tant à la redécouverte de cette musique si étrangement oubliée. Il convient de remonter à Guillaume Couture qui fut l'élève de Théodore Dubois au Conservatoire de Paris et qui, de retour à Montréal, contribua à faire connaître la musique de son maître et ami. Je tiens d'ailleurs à souligner que j'ai trouvé au Québec, dans l'action menée en faveur de cette réhabilitation, un appui solide et chaleureux.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma reconnaissance à Michel Brousseau, à son orchestre, à ses chanteurs, à ses choristes ainsi qu'à tous nos amis musiciens québécois si enthousiastes.

■ A MEETING, A CONCERT, AND THE DISCOVERY THAT INSPIRED THIS RECORDING

Everything started with a trip to Quebec by Francis Dubois, Theodore's great grandson. A concert, a violin concerto... A happy, chance meeting with Gaston Germain, well known as a singer and teacher, leads to a conversation that touches on the somewhat-forgotten music of Théodore Dubois, on his songs. A brilliant idea: get in touch with Marc Boucher, a former student of Gaston Germain and a talented baritone, who is always on the lookout for music to discover. From France, a shipment of scores, a sampling of the work of Théodore Dubois. From Marc, an immediate and enthusiastic response.

In the Dubois family's chest of treasures, Marc Boucher discovers a horde of all the songs, and decides to record a CD. He shares his discoveries with Michel Brousseau who, in turn, visits the family and delves into the scores of this too-long neglected composer. Michel brings back with him choral works such as the *Messe de la Délivrance* and the *Messe solennelle de saint Remi*, to share this extraordinary music with the choirs he conducts.

On reading this music, Michel Brousseau is confirmed in his enthusiasm. In May 2008, he conducts the North American premiere of the *Messe solennelle de saint Remi*. And in 2009, the *Messe de la Délivrance* is performed at four concerts: in Montreal, Sainte-Thérèse, Ottawa and Mont-Tremblant, after a century of silence.

■ THÉODORE DUBOIS

1837-1924

Théodore Dubois was the son of a basket maker from the Champagne region; his modest origins gave no intimation of his future musical career. When he was 10 years old, on a family Easter excursion, he heard the organ resounding under the vaulted arches of Notre-Dame de Reims. Overwhelmed by the beauty and majesty of the cathedral, the singing, and the instrument, he declared "I want to be an organist!" ... and that day his fate was sealed.

Théodore Dubois learned the rudiments of music from a musician in the neighboring village, a barrel maker who played organ on Sundays. The pupil soon ousted his humble teacher and thus began his twice a week treks on foot in his wooden clogs to Reims, 13 kilometers away, for more advanced lessons with the cathedral's organist.

In 1853 he enrolled at the Paris Conservatory where he won prizes in fugue, organ performance, and harmony. At the age of 18 he was appointed organist to the Chapelle des Invalides. His cantata *Atala* won him the *Premier Grand Prix de Rome* in 1861. While in residence at the Villa Médici in Rome he won praise from Franz Liszt, who was visiting the prestigious house to present some of his most recent compositions.

His years of apprenticeship completed, Théodore Dubois was appointed to important positions. In 1863, when Dubois was 21, César Franck offered him the post of organist-accompanist at Sainte-Clotilde. He then became choirmaster at the Madeleine church, a professor at the Paris Conservatory and in 1877, he replaced his friend Camille Saint-Saëns as organist at the Madeleine.

In 1896, he became director of the Paris Conservatory, a position he held until 1905, when he retired in order to devote most of his time to composition. Though he had never stopped writing, Théodore Dubois took his responsibilities as director very seriously indeed, paying particular attention to teaching. In enthusiastic response to the curiosity and talent of his students, he wrote several theoretical works. His interest in theory was such that, when he was over 80, long after he had retired, he published his *Traité d'Harmonie* [Treatise on Harmony], a work that is well known by all specialists and that, for many decades, was a standard in musical education in conservatories.

While pursuing this impressive professional career, Théodore Dubois was also composing prolifically, and distinguishing himself in many musical genres. Given his passion for the organ, his many contributions to its repertoire are, naturally, of high quality. His great oratorio *Les Sept Paroles du Christ*, composed in 1864, can still be heard during Holy Week in churches worldwide; his name still figures as a composer of sacred music. Notable amongst his other works for orchestra, soloists, and choir, are the solemn masses, *Messe de saint Remi*, *Messe de la Délivrance*, and *Messe pontificale*.

As he himself liked to point out, though he wrote major works of sacred music, most of his works were in other genres. His concertos, his chamber music, his songs, his operas, the numerous pieces for ensembles and soloists that he wrote at the end of his life: all were acclaimed during his life both throughout Europe and across the Atlantic. In fact, he was commissioned by the city of Chicago to produce a score for the inauguration of its Grand Auditorium.

So why has Dubois been forgotten? Because he was always a simple man, and had no gift for cultivating cliques, for frequenting the salons where reputations were made and destroyed? Because he was a teacher with integrity, immune to flattery? Because his music fell out of fashion? One thing is certain; Théodore Dubois was more aware than anyone else of the indifference with which a certain faction of the musical elite viewed him. At the end of his life, he wrote in his journal: "As to my compositions, I think I have already said that I don't think that I have always been treated fairly and equally ... however, I am certain that, later, when I'm gone, unprejudiced musicians and critics will hear them, and there will be a turnaround of opinion in my favor!"

It seems that he has been proven right. Time passes, fashions change, and prejudices die. Today, musicians who read or listen to his scores find his music interesting, colorful, moving—in short, full of modern accents. With astonishment, lively interest, and fantastic engagement, they are ending Dubois' long spell in purgatory, and helping him win the long-overdue recognition he merits. For this, they deserve warm thanks.

■ NOTES FROM FRANCIS DUBOIS, GREAT GRANDSON OF THÉODORE DUBOIS

Messe de saint Remi

That Théodore Dubois should have dedicated a composition to Saint Remi, one of the most important figures in the history of France, is only natural; the little village of Rosnay in Champagne, where my great grandfather came from, is not far from Reims, where Saint Remi reigned as archbishop.

Who was Saint Remi? Let us remind ourselves that it was Saint Remi (437–533) who baptized Clovis I, King of the Franks, together with 3,000 of his warriors and nobles, and thus gave birth to the Christian kingdom of France.

Maybe the good prelate was watching out for this Mass ... for though the printed score is no longer available from the publisher, a manuscript copy survived in the family archives. Michel Brousseau discovered it while visiting us and, from it, was able to reconstitute the orchestral parts. This was obviously a tricky task, but, as his enthusiastic letters show, a very emotionally satisfying one.

Messe de la Délivrance

Performed for the first time in 1919 at Orléans, a highly symbolic city, the *Messe de la Délivrance* celebrates the return to peace after the retreat of German troops from France at the end of World War I. You will hear military accents at the end of the various movements of the mass. It is also an ode to Joan of Arc (who was canonized in 1915), and to the bravery of the soldiers of France. This music, of high inspiration and with its message of serenity and hope, encourages us to rank Théodore Dubois as one of the important composers of his time, and to expect more wonderful surprises from the rediscovery of his work.

Which brings me back to Quebec, where some remarkable and committed musicians—who have quickly become friends—have contributed so much to the rediscovery of this inexplicably forgotten music. It is only right to acknowledge the contribution of the first of these, Guillaume Couture, a student of Théodore Dubois at the Paris Conservatory who, on his return to Montreal, contributed to making the compositions of his master and friend known. I would like to state, emphatically, that in this task of rediscovery I have found solid and warm support in Quebec.

Allow me to say—simply, rather than in the many words they merit—how grateful I am to Michel Brousseau, the orchestra, the soloists, the choristers and to all our enthusiastic musical friends in Quebec.



Le journal polonais *Krakow Dziennik* décrit la soprano Maria Knapik comme suit : « Une voix magnifique et une technique vocale accomplie lui permettant d’interpréter avec le même niveau de perfection les arias de Handel et de Rossini ». La maîtrise éprouvée de son art, en particulier dans le répertoire d’opéra, l’a propulsée dans des rôles principaux avec le New York Grand Opera, à Carnegie Hall et au Lincoln Performing Arts Center à New York ainsi qu’au John F. Kennedy Center de Washington où elle fut encensée par la critique. Elle ne compte plus les prix prestigieux et les honneurs remportés lors de concours internationaux aux États-Unis et en Italie. Autant à son aise dans les rôles fougueux qu’attendrissants du répertoire d’opéra, elle excelle dans la sobriété, l’émotion et la profondeur des oratorios, messes et requiems du répertoire sacré. Elle est notamment soliste invitée pour la présentation en première nord-américaine de la *Messe solennelle de saint Remi* à Montréal en 2008 et en première mondiale de la *Messe de la Délivrance*, en 2009. Deux œuvres de Théodore Dubois dont la qualité de l’écriture sied bien au raffinement de cette artiste de haut niveau.

■ MARIA KNAPIK SOPRANO

According to the Polish newspaper *Krakow Dziennik*, soprano Maria Knapik has “a magnificent voice and consummate vocal technique; she can perform arias by either Handel or Rossini with equal perfection.” Her command of technique, particularly in the operatic repertoire, has brought her principal roles with the New York Grand Opera — at Carnegie Hall and at Lincoln Center for the Performing Arts in New York, at the John F. Kennedy Center in Washington — and praise from critics. She has won many prestigious prizes and honors at international competitions in the United States and in Italy. She is equally at ease whether singing fiery or gentle operatic roles, and excels in the sober, deep emotions of oratorios, masses, and requiems. She was guest soloist in Montreal at the North American premiere of *La Messe solennelle de Saint-Remi*, in 2008, and the world premiere of *La Messe de la Délivrance*, in 2009. The refined voice of this high-flying soloist is perfect suited to the quality of these two works by Théodore Dubois.

Le baryton canadien Marc Boucher mène depuis 1998 une carrière active tant à l’opéra, au concert symphonique qu’au récital. Entre autres, on a pu entendre son Cithéron (*Platée*, de Rameau) au Megaron d’Athènes, son Escamillo (*Carmen*, de Bizet) à la RTÉ de Dublin, son Sacristain (*Tosca*, Puccini) à Brest, à Reims et à Tourcoing, sans compter ses prestations à l’Académie Francis-Poulenc de Tours, à la Chapelle Royale de Versailles et au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. Une part importante de son travail est consacrée à la mélodie française, un domaine pour lequel il poursuit une démarche de revalorisation avec l’éditeur canadien XXI-Universal Productions, pour le plus grand plaisir des connaisseurs. Parallèlement à ces réalisations, il découvre en France, avec maestro Michel Brousseau, les partitions originales de *La Messe solennelle de saint Remi* et de la *Messe de la Délivrance*. Deux œuvres, méconnues des mélomanes, qui furent présentées en premières nord-américaines en mai 2008 et juin 2009 et pour lesquelles il fut soliste invité. Marc Boucher a reçu du Conseil québécois de la musique le prix Opus 2007 pour le disque de l’année, catégorie musique classique, romantique, postromantique et impressionniste et le prix Opus 2008 pour son rayonnement à l’étranger.



■ MARC BOUCHER BARYTON | BARITONE

Since 1998, Canadian baritone Marc Boucher has had an active career performing in operas, symphony concerts, and recitals. His roles include, among others: Cithéron (in *Platée*, by Rameau) at the Megaron opera house in Athens; Escamillo (in *Carmen*, by Bizet) for the Irish television network in Dublin; and Sacristain (in *Tosca*, by Puccini) at Brest, Reims, and Tourcoing. He has also sung at the Académie Francis-Poulenc de Tours, the Chapelle Royale de Versailles, and at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris. He has a strong interest in French song and, in collaboration with the Canadian publisher XXI-Universal Productions, is working on restoring the prestige of this repertoire for the delectation of connoisseurs. At the same time, in collaboration with conductor Michel Brousseau, he has uncovered, in France, the original scores of *La Messe solennelle de saint Remi* and *La Messe de la Délivrance*. He was the guest soloist when these two works, little known to music lovers, received their North American premieres, in May 2008 and June 2009, respectively. The *Conseil québécois de la musique* has twice awarded Marc Boucher a Prix Opus for recording of the year: in the classical music category in 2007, and for outreach outside Quebec in 2008.



C'est au Conservatoire de Grenoble que Jean-Willy Kunz découvre les subtilités du piano et de l'orgue et qu'il entame ses premières années de formation. Il poursuit avec brio ses classes d'orgue au Conservatoire de Lyon où il obtient en 1998 la médaille d'or à l'unanimité, ce qui se révélera la première d'une longue série de récompenses. Sa curiosité le fait sortir des sentiers habituellement fréquentés par les musiciens classiques alors qu'il explore le piano-jazz et qu'il crée un duo d'orgue et saxophone. Durant les années 2000, il franchira l'Atlantique pour s'installer dans la région de Montréal, attiré par la forte concentration d'orgues et la facilité d'accès à son instrument de prédilection. Il poursuit ses études dans les classes d'orgue et de clavecin au Conservatoire de musique de Montréal, où ses efforts sont récompensés par plusieurs prix en orgue, clavecin, harmonie et contrepoint. Son talent est reconnu à l'échelle internationale lorsqu'il remporte un deuxième prix au concours international d'orgue Grand Prix de Chartres en 2008. En 2010, au moment de cet enregistrement, il termine ses études d'orgue au niveau du doctorat à l'Université McGill, à Montréal.

■ JEAN-WILLY KUNZ ORGUE | ORGAN

Jean-Willy Kunz first discovered the subtleties of the piano and the organ in the course of his early training at the Grenoble Conservatory. He went on to distinguish himself in organ classes at the Lyon Conservatory. Here, in 1998, he was unanimously awarded a gold medal, the first in a long series of awards. At the same time, he began exploring unbeaten paths in jazz piano, and created an unusual saxophone-organ duo. At the beginning of the 21st century he crossed the Atlantic to settle in the Montreal region, attracted by its high concentration of organs, his favorite instrument, and by their ease of access. He continued his studies at the Conservatoire de musique de Montréal, winning prizes in organ, harpsichord, harmony, and counterpoint. His talent was recognized with a second prize at the Grand Prix de Chartres international organ competition in 2008. In 2010, at the time of this recording, he is completing a doctorate in organ performance at McGill University in Montreal.

Digne représentant des classes de piano et de direction d'orchestre du Conservatoire de musique de Montréal, Michel Brousseau est chef et directeur artistique du Chœur et de l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde, des Chanteurs de Sainte-Thérèse, du Chœur Tremblant et du Chœur Classique d'Ottawa. Maestro inspiré, dont la direction est sensible et énergique, Michel Brousseau transmet avec brio et intelligence l'émotion des grandes œuvres du répertoire classique, qu'il dirige de mémoire, pour la plupart. Son talent et sa grande passion pour le répertoire d'opéra lui ont permis de remporter les honneurs à la compétition internationale de direction d'opéra Luigi Mancinelli en 2005 et d'occuper le podium des grandes scènes européennes, qui le sollicitent de plus en plus pour le dynamisme de ses prestations. C'est en 2007 que Michel Brousseau découvre en France, presque par hasard, plusieurs œuvres du compositeur Théodore Dubois, qui étaient presque toujours restées dans les archives familiales du compositeur depuis leur création. Maestro Brousseau est alors ébloui par la qualité artistique de ces œuvres et s'engage à les faire connaître. On a dit à son propos que la limpidité de sa battue et de ses indications étaient dignes des grands chefs, un honneur particulièrement mérité dans le cas des œuvres de Théodore Dubois.



■ MICHEL BROUSSEAU CHEF | CONDUCTOR

An outstanding product of the piano and orchestra-conducting classes at the Conservatoire de musique de Montréal, Michel Brousseau is now conductor and artistic director of the New World Philharmonic Orchestra and Choir [Le Chœur et l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde], the Chanteurs de Sainte-Thérèse choir, the Tremblant Choir [Chœur Tremblant], and the Ottawa Classical Choir. An inspired, energetic, and sensitive leader, he usually directs from memory, communicating with vigor and intelligence all the emotions of the great works of the classical repertoire. His talent, dynamism, and commitment to the operatic repertoire have been recognized: he was a finalist at the International Luigi Mancinelli Opera Conducting Competition in 2005, and he is frequently invited to direct at major European opera houses. In France in 2007 he discovered, almost by accident, several works by Théodore Dubois. They had rarely left the family archives since being composed. Astonished by their artistic merit, he committed himself to making them known to music lovers.

■ LES CHŒURS

Quatre chœurs unissent leurs voix dans l'interprétation des grandes œuvres, pour la plupart du répertoire classique, dirigées par maestro Michel Brousseau, directeur artistique des quatre ensembles. De Mozart à Fauré en passant par Brahms, de *La Traviata* à *Cavalleria Rusticana*, de *Carmina Burana* aux messes de Théodore Dubois et aux grands requiems, bref, ils offrent une explosion d'émotions et un registre d'œuvres tout à fait imposant. Le regroupement réussit avec beaucoup de passion l'exploit de l'unité des voix, comme un seul souffle, tout en magnifiant l'intensité sonore et la qualité de l'interprétation. Ils ont à leur actif des tournées hors frontières, en France et en Italie. Les printemps 2008 et 2009 ont été exceptionnels avec la présentation en grande première nord-américaine et mondiale de la *Messe solennelle de saint Remi* (2008) et la *Messe de la Délivrance* (2009).

CHŒUR PHILHARMONIQUE DU NOUVEAU MONDE

Fondé en 1975, ce chœur dirigé par Michel Brousseau depuis 1997, regroupe 80 chanteurs de tous âges et d'expériences diversifiées, sélectionnés parmi les belles voix de Montréal et de ses environs. Concentré sur le répertoire classique, et plus particulièrement sur les œuvres sacrées, il présente des concerts à grand déploiement dans la région de Montréal et des Laurentides. Il est coproducteur de l'événement annuel *Le Requiem de Mozart à la Basilique*, présenté chaque année dans la majestueuse enceinte de la basilique Notre-Dame en novembre. Son grand concert du printemps, donné chaque année sous le dôme de l'église Saint-Jean-Baptiste constitue un événement du calendrier culturel montréalais.

LES CHANTEURS DE SAINTE-THÉRÈSE

Sous la direction de maestro Michel Brousseau, le chœur Les Chanteurs de Sainte-Thérèse est un ensemble classique de niveau professionnel qui présente régulièrement des concerts à grand déploiement dans la région des Laurentides et à Montréal. Fondé en 1961 par M. Jean-Pierre Guindon, le chœur s'est produit avec des ensembles tels que l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Laval et l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal. Plusieurs créations canadiennes inédites ont été présentées : *Messe en mi mineur* de Raymond Daveluy (1984), *Missa pro Trecentesimo ANNO* de Jacques Héту (1985), *Te Deum* de Clermont Pépin (1991), *Cantate pour une joie* de Pierre Mercure (1995). La nomination de Michel Brousseau à titre de directeur artistique et chef de chœur en 1999 donne naissance à l'importante collaboration avec le Chœur et l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde : présentation annuelle du *Requiem* de Mozart à la basilique Notre-Dame, entre autres.

LE CHŒUR CLASSIQUE D'OTTAWA

En 2006, la soprano Maria Knapik et le chef d'orchestre Michel Brousseau unissent leurs efforts pour fonder le Chœur classique d'Ottawa. La vocation première du chœur se définit par la volonté d'offrir aux choristes de la région outaouaise la possibilité de présenter des concerts de haute qualité tout en s'adjoignant la participation des artistes de renommée internationale. Cette formation s'est également donné comme mission d'amasser des fonds pour les plus démunis. En 2006, le chœur a donné son premier concert-bénéfice en l'honneur de la Journée de l'enfant à l'église Dominion Chalmers d'Ottawa. Dirigé avec brio par maestro Brousseau, l'ensemble présente un répertoire d'œuvres classiques profanes et sacrées à Ottawa et dans plusieurs villes du Québec.

CHŒUR TREMBLANT

L'aventure du Chœur Tremblant a commencé en 1994 à l'époque où le jeune ensemble présentait des chants sacrés et du répertoire *a capella* de la Renaissance. En 2007, maestro Michel Brousseau succède à Lorraine Décarie, qui avait assuré la direction du chœur depuis 1997. Sous la direction de Michel Brousseau, le Chœur Tremblant unit ses efforts aux autres formations dirigées par le maestro et se consacre maintenant au grandes oeuvres profanes et sacrées du répertoire, de Mozart à Orff en passant par Fauré et Dubois.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU NOUVEAU MONDE

C'est en 1987 qu'est fondé l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde (OPNM), sous le nom d'Orchestre symphonique de Mont-Royal, à la suite des célébrations marquant le 75^e anniversaire de Ville Mont-Royal. Engagé auprès de la relève musicale, l'orchestre tient jusqu'en 1998 un concours annuel qui révélera de nombreux talents comme Karina Gauvin, Daniel Taylor et Alexandre da Costa. Le chef d'orchestre Michel Brousseau, chef invité de cette formation depuis 1994, en devient le directeur artistique et chef principal quatre ans plus tard et poursuit la mission de l'orchestre auprès de jeunes musiciens, notamment celle des talents de la région des Laurentides. L'orchestre a rendu hommage également à certains compositeurs de la région des Laurentides, tels que André Prévost et Jacques Hétu. Ce rayonnement a contribué à la remise du Grand Prix à la création artistique à Michel Brousseau par le Conseil des arts et des lettres du Québec pour la région des Laurentides en 2006.

■ THE CHOIRS

Four choirs join forces to perform large-scale works under the direction of Michel Brousseau, artistic director of each of the four. Mostly drawn from the classical repertoire, these works span an impressive range — from Mozart to Brahms to Fauré, from *La Traviata* to *Cavalleria Rusticana*, from *Carmina Burana* to the masses of Théodore Dubois and to the massive requiems — and offer an myriad of emotions. The passionate commitment of the combined choirs is such that they sing and breathe as a unit, the sheer number of choristers allowing for a magnificent sonic intensity and ensuring a high quality to their performances. They have performed on tour in France and Italy. The springs of 2008 and 2009 lay witness to two exceptional events for the choirs: the north American premiere of the *Messe solennelle de saint Remi* (2008) and the world premiere of the *Messe de la Délivrance* (2009).

NEW WORLD PHILHARMONIC CHOIR

Founded in 1975, the New World Philharmonic Choir appointed Michel Brousseau as its artistic director and choirmaster in 1997. The choir consists of 80 people of all ages and backgrounds, recruited from among the best singers in the greater Montreal region. The choir focuses on the classical repertoire, particularly on sacred works, and performs large-scale concerts in the regions of Montreal and the Laurentians. It co-produces and performs Mozart's *Requiem* every November at the majestic Notre-Dame Basilica in the heart of Montreal, a presentation that has now become a cultural and musical tradition in the metropolitan area. Its major spring concert, a notable event in the Montreal cultural calendar, is presented annually beneath the dome of the Saint-Jean-Baptiste church in Montreal.

LES CHANTEURS DE SAINTE-THÉRÈSE

Under the direction of Michel Brousseau, Les Chanteurs de Sainte-Thérèse is a classical choir of professional-level singers. Founded in 1961 by Jean-Pierre Guindon, the choir has regularly performed in the Montreal and Laurentian regions, with ensembles such as the Montreal Symphony Orchestra, the Laval Symphony Orchestra and I Musici of Montreal. It has premiered several Canadian works, including *Messe en mi mineur* by Raymond Daveluy (1984), *Missa pro Trecentesimo ANNO* by Jacques Héту (1985), *Te Deum* by Clermont Pépin (1991), and *Cantate pour une joie* by Pierre Mercure (1995). In 1999, the arrival of Michel Brousseau as artistic director and choirmaster marks the beginning of an important collaboration with the New World Philharmonic Orchestra and Choir, which he also conducts. This powerful partnership has led to various projects of grandeur, including the annual performance of Mozart's *Requiem* at the Notre-Dame Basilica in Montreal.

THE OTTAWA CLASSICAL CHOIR

In 2006, soprano Maria Knapik and conductor Michel Brousseau joined forces to form the Ottawa Classical Choir. Its mission: to give choral singers of the Ottawa region the opportunity to perform high-quality concerts with world-renowned artists, and to raise money for those most in need. In 2006, the choir gave its first benefit concert, in aid of The International Day of the Child, at the Dominion Chalmers United church in Ottawa. Under the lively baton of Maestro Brousseau, the choir has since performed its repertoire of secular and sacred works from the Classical repertoire in Ottawa, and in several cities in Quebec, through its collaboration with the other choirs under Michel Brousseau's direction.

TREMBLANT CHOIR

In its early years — it was founded in 1994 — the Tremblant Choir performed religious music and Renaissance *a capella* songs. In 2007, Lorraine Décarie, who had directed the choir since 1997, was succeeded by Michel Brousseau. The Tremblant Choir now collaborates with other ensembles directed by Maestro Brousseau, and concentrates on the symphonic repertoire, on the great Classical works from Mozart to Orff, Fauré to Dubois.

THE NEW WORLD PHILHARMONIC ORCHESTRA

The New World Philharmonic Orchestra (NWPO) began life in 1987. Founded to celebrate the 75th anniversary of the Town of Mount Royal, its first name was the Mount Royal Symphony Orchestra. Committed to nurturing young talent, the orchestra held an annual competition until 1998, which uncovered talent such as that of Karina Gauvin, Daniel Taylor and Alexandre da Costa. When Michel Brousseau, a guest conductor of the orchestra since 1994, became its artistic director and principal conductor four years later, he continued its support for young talent, particularly in the Laurentians. The orchestra has also performed concerts giving tribute to local composers such as André Prévost and Jacques Héту. It's this scope of activities that led the Conseil des arts et des lettres du Québec to the award the Grand Prize for artistic creation to Michel Brousseau for the Laurentian region in 2006.

Sopranos

Louise Bellisle
 Françoise Bisson
 Myriane Bourgeois
 Wendy Byrtus
 Judy Cameron
 Edyth Chaput
 Polly Chung
 Diane Coderre
 Suzanne Cummings
 Marie-Paule Delvaux
 Denyse Evers
 Esther Fallu
 Isabelle Fayolle
 Lise Filion
 Johanne Fréchette

Charlotte French
 Louise Gaudreau
 Denise Gascon
 Sophie Genest
 Anne-Marie Geue
 Claudia Giuliani
 Ursula Krohn
 Lise Labonté
 Geneviève Laforest
 Marie-Josée Laforest
 Collette Lamarre
 Paule Lamontagne
 Diane Langevin
 Diane Langlois
 Suzanne Lapierre

Pierrette Larouche
 Jasmine Leclerc
 Denise Martel
 Dalia Mesloub
 Reirha Mesloub
 Boriana Mileva
 Laetitia Militaru
 Cynthia Paquette
 Bernadette Pelletier
 Eliane Piché
 Suzanne Poliquin-Desrosiers
 Carmen Roy
 Kachusa Szeto-Siu
 Sylvette Therriault

Altos

Rosanna Apablaza
 Ginette Arcand
 Madeleine Bélisle
 Louise Berthiaume
 Chantal Boucher
 Marie-Claude Bouffard
 Lucie Brissette
 Micheline Cardin
 Rina Cardin
 Antoinette Cattan
 Hélène Côté
 Susan Cunningham
 Rose-Marie Dallenbach
 Jocelyne Dearden

Estela De Santis
 Catherine Dessaulles
 Marie-France Dubuc
 Louise Duhamel
 Claire Fortier
 Lise Frenette
 Caroline Gagnon
 Rachel Grattan
 Micheline James
 Anne Johnston
 Claude Lachance
 Louise Lebeuf
 Francine Lévesque
 Joanne Maika-White

Le Thanh Hoa Nguyen
 Nancy Paquette
 Sandra Penner
 Mélanie Provost
 Marie Rabbat
 Léonor Retamal
 Marie-Marthe Richer
 Nathalie Savard
 Lucie Séguin
 Christiane Taillon
 Suzanne Tardif
 Céline Trudeau

Ténors | Tenors

Claudette Beaudry
 France Beaudry
 Henri Brémont
 Claude De Grandpré
 Louise Lalonde
 Paul Lapointe
 Jean Lapointe
 Jean-Claude Lavoie
 Carlos Munoz
 Ruth Picard
 Raymond Taylor
 Denis Thibault
 Ken Trudel

Basses | Bass

Jean-Marc Bazinet
 Jules Bégin
 Élie-Marie Côté
 Hubert De Clerck
 Pierre Francou
 Thomas Franzky
 Jean Frechette
 Pierre-Normand Houle
 Sélim Kfoury
 Jean-Marie Labonté
 Gilles Lanthier
 François Michel
 Jacques Monteil
 Stéphane Paré
 Jean Penner
 Gianluca Ragazzini

Trompettes | Trumpets

Dan Tremblay
 Alexandre Wenzowski
 Diane Gagnon
 Thierry Champs

Cors | Horns

Joël Brouillette
 Pascal Lafreniere

Trombones

Sébastien Côté
 Maryse Côté
 Simon Ouellette

Tuba

Jean-Sébastien Vachon

Timbale | Timpani

Vincent Seguin

Percussions

Emmanuel L'espérance

Gérant et musicothécaire

Manager and Music librarian
 Jean Marc Martel

■ MESSE SOLENNELLE DE SAINT REMI

- 1 | **Kyrie Eleison** *Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison*
- 2 | **Gloria** *Et in terra pax hominibus bone voluntatis
Laudamuste, benecimuste, adoramuste, glorificamuste
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam
Domine deus rex coelestis deus pater omnipotens
Domine file unigenite jesu christe
Domine deus agnus dei filius patris
Qui tollis peccata mundi
Suscipe deprecationem nostram suscipe deprecationem nostram
Qua isedes ad dexteram patris – Miserere nobis
Quoniam tu solus sanctus tu solus dominus tu solus altissimus jesu christe
Cum sancto spiritu in gloria dei patris amen*
- 3 | **Credo in unum deum** *Patrem omnipotentem factorem coeli in terrae visibilium omnium
Et unum dominum jesum christum filium dei uni genitum et ex patre natum ante omnia secula
Deum de deo lumen de lumine deum verum deo vero
Genitum non factum con substantialem patri
Per quem omnia facta sunt
Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de coelis
Et in carnatus est de spiritu sancto ex maria virgine et homo factus est
Cruxifixus etiam pronobis sub pontio pilato passus et sepultus est
Et resurrexit die secundum scripturas
Et ascendit in coelum in coelis sedet ad dexteram patris et iterum venturus est cum gloria judicare vivos
Cujus regni non erit finis et in spiritum sanctum dominum
Et vivificantem qui ex patre filio que procedit qui cum patre et filio simuladoratur et con glorificatur
Qui locutus est per prophetas et unam catholicam ecclesiam et apostolicam
Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi soeculi
Amen*
- 4 | **Sanctus** *Sanctus dominus sabaoth
Deus sabaoth pleni sunt coeli et terra coeli et terra gloria tua
Hosanna in excelsis deo*
- 5 | **Benedictus** *Benedictus qui venit in nomine domini
Hosanna in excelsis deo*
- 6 | **Agnus dei** *Agnus dei qui tollis peccata mundi miserere nobis
Dona nobis pacem*

■ MESSE DE LA DÉLIVRANCE

- 7 | **Introït** *Incipite Domino in tympanis
Cantate domino, in cymbalis modulamini ille psalmum novum
Exaltate, et in vocate nomen ejus
Incipite Domino in tympanis
Cantate domino, in cymbalis modulamini ille psalmum novum
Cantate domino*
- 8 | **Kyrie** *Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison*
- 9 | **Gloria** *Et in terra pax hominibus bone voluntatis
Laudamuste, benecimuste, adoramuste, glorificamuste
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam
Domine deus rex coelestis deus pater omnipotens
Domine file unigenite jesu christe
Domine deus agnus dei filius patris
Miserere nobis, suscipe deprecationem nostram suscipe deprecationem nostram
Qui sedes, miserere nobis, quoniam tu solus sanctus, tu solus dominus tu solus altissimus, jesu christe
Cum sancto spiritu in gloria dei patris amen
Gloria in excelsis deo amen*
- 10 | **Credo** *Patrem omnipotentem factorem coeli in terrae visibilium omnium
Et unum dominum jesum christum filium dei uni genitum et ex patre natum ante omnia secula
Deum de deo lumen de lumine deum verum deo vero
Genitum non factum con substantialem patri
Per quem omnia facta sunt
Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de coelis
Et in carnatus est de spiritu sancto ex maria virgine et homo factus est
Cruxifixus etiam pronobis sub pontio pilato passus et sepultus est
Et resurrexit die secundum scripturas
Et ascendit in coelum in coelis sedet ad dexteram patris et iterum venturus est cum gloria judicare vivos
Cujus regni non erit finis et in spiritum sanctum dominum
Et vivificantem qui ex patre filio que procedit qui cum patre et filio simuladoratur et con glorificatur
Qui locutus est per prophetas et unam catholicam ecclesiam et apostolicam
Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi soeculi
Amen*
- 11 | **Sanctus** *Sanctus dominus sabaoth
Deus sabaoth pleni sunt coeli et terra coeli et terra gloria tua
Hosanna in excelsis deo*
- 12 | **Benedictus** *Benedictus qui venit in nomine domini
Hosanna in excelsis deo*
- 13 | **Agnus dei** *Agnus dei qui tollis peccata mundi miserere nobis
Dona nobis pacem*



**Marc Boucher
Francis Dubois
Michel Brousseau**

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).



Maestro international inc.

Réalisation / *Produced by:* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son et montage / *Sound Engineer and Edited by:* **Carlos Prieto**

Enregistré les 18, 19 et 20 septembre 2009 / *Recorded on September 18, 19, and 20, 2009*

Église Saint-Jean-Baptiste, Montréal (Québec) Canada

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Traduction anglaise / *English translation:* **Sean McCutcheon**

Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**

Photo de la couverture / *Photo cover:* © **Getty Images**

